Les célébrités du barreau à cette époque, étaient maîtres Janvier D. Lacroix, Frédéric Auguste Quesnel, Alexis Bourret, Toussaint Pelletier, C. C. S. de Bleury, Dominique Mondelet,

Toussaint Pelletier, C. C. S. de Bleury, Dominique Mondelet, Jules Quesnel, François Pierre Bruneau, Côme Séraphin Cherrier, Louis Joseph Papineau, Denis Benjamin Viger et Louis Michel Viger (le beau Viger).

. . . .

La première librairie canadienne à Montréal a été ouverte vers 1828 (1), par MM. Bossange et D. B. Papineau, dans la vieille maison formant l'encoignure des rues Saint-Vincent et Saint-Amable, aujourd'hui le bureau du doyen du barreau, M. C. S. Cherrier, C. R. (2) La maison Bossange a eu pour successeur la maison E. R. Fabre, [plus tard] Fabre et Gravel. M. Bossange épousa Mademoiselle Fabre, sœur de M. E. R. Fabre et retourna à Paris où il continua d'être un des associés de la célèbre maison Bossange. La maison de Montréal exista longtemps sous la raison sociale de Fabre et Bossange.

Le seul journal politique français publié à Montréal en 1832 (3), était la Minerve de M. Ludger Duvernay, fondateur de la société Saint-Jean-Baptiste. Ses bureaux étaient alors au deuxième étage de la vieille maison de la rue Saint-Paul, occupée aujourd'hui par le magasin de ferronnerie de M. Auguste Couillard. Le rédacteur en chef était M. A. N. Morin, l'assistant rédacteur M. Léon Gosselin, avocat, et le traducteur et le correcteur d'épreuves M. G. Cherrier. (4)

Les ateliers n'étaient pas considérables. La salle de composition était dans le grenier où il faisait une chaleur torréfiante pendant l'été.

<sup>(1)</sup> Cette date est erronée, voir la correction dans la deuxième série.
(2) Voir note 2, page 69.

<sup>(3)</sup> M. Berthelot ignorait, sans doute, l'existence de l'Ami du peuple, de l'ordre et des lois, fondé en 1832 par MM. Leclerc et Jones. (Voir Dionne, Invent. Chron. I. 143).

<sup>(4)</sup> En 1838, G. H. Cherrier publia L'Etoile du Bas-Canada qui vécut peu de temps, puis en 1853, il fonda La Ruche Littéraire dont le rédacteur en chef fut le fameux H. Emile Chevalier, romaneier français.